

Sur la fréquence passion

Aujourd'hui samedi et demain, les radio-amateurs sortent de la confidence en proposant des démonstrations au lycée professionnel de Samatan. Après une semaine de stage intensif... et passionné

Comme sur les oreilles, devant une montagne de branchements, de boîtiers, d'aiguilles agitées, quelques fondus de l'émission réglent leurs appareils. « Bip, bip » crachotent les engins. Les manipulateurs lancent dans le micro des mots bizarres, des codes ésotériques. Et soudain, miracle : « Un Italien qui me répond ! ».

La petite joie du radio-amateurisme, la jubilation de l'émission-réception, c'est à quoi depuis une semaine une vingtaine de stagiaires goûtent, au lycée professionnel de Samatan. Un stage qui est une première en France : « Pour être radio-amateur et avoir l'autorisation d'émettre, il est nécessaire d'obtenir un brevet d'opé-

rateur radiotélegraphiste-radiotéléphoniste », explique Jean-Claude Prat, directeur du stage et également proviseur du lycée. Jusqu'alors, chacun était contraint de se préparer dans son coin, avec ses moyens, à passer ce brevet. Notre idée, c'est de dispenser un enseignement à un groupe entier ».

Pour cela, les animateurs du stage s'appuient sur les moyens et la structure de l'IDRE, l'Institut pour le développement du radio-amateurisme par l'enseignement.

EXPERIMENTATIONS

Les candidats au radio-amateurisme ont reçu l'appel cinq sur cinq. De toute la France, y

compris des Antilles, ils ont afflué vers « TV7E » (Samatan). Là, « CQF » (J.-C. Prat) et d'autres matricules hertziens, leur ont tout enseigné de la réglementation, des aspects techniques, du B.A.BA électronique. Sur tableau noir, les schémas de condensateurs, de montages électroniques, ont défilé. Était-ce si nécessaire ? La majorité des « élèves » semblent déjà totalement sur la bonne longueur d'onde. Férés de CB, maniaques de l'électronique, ils disent passer leurs soirées à polémiquer à propos de tel ou tel montage plus judicieux qu'un autre. Ils ne pensent qu'à ça : à la technique. À la recherche.

Jean-Claude Prat résume ainsi

l'état d'esprit du radio-amateur : « C'est, dit-il, une affaire d'expérimentateur ». De touche-à-tout qui passent leurs dimanches à connecter des fils et à relier, entre eux, des points du monde. À la différence de la CB, pourtant, l'essentiel n'est pas le message envoyé : ces messages pour la radio-amateur sont sévèrement contrôlés (pour des raisons stratégiques). Ils doivent se cantonner au strict domaine de la technique. De sorte que quand deux radio-amateurs communiquent, c'est de radio-amateur seulement, qu'ils parlent. C'est le discours redondant des radio-amateurs. Il y a comme l'art pour l'art, la technique pour la technique.

UNIVERSALITES

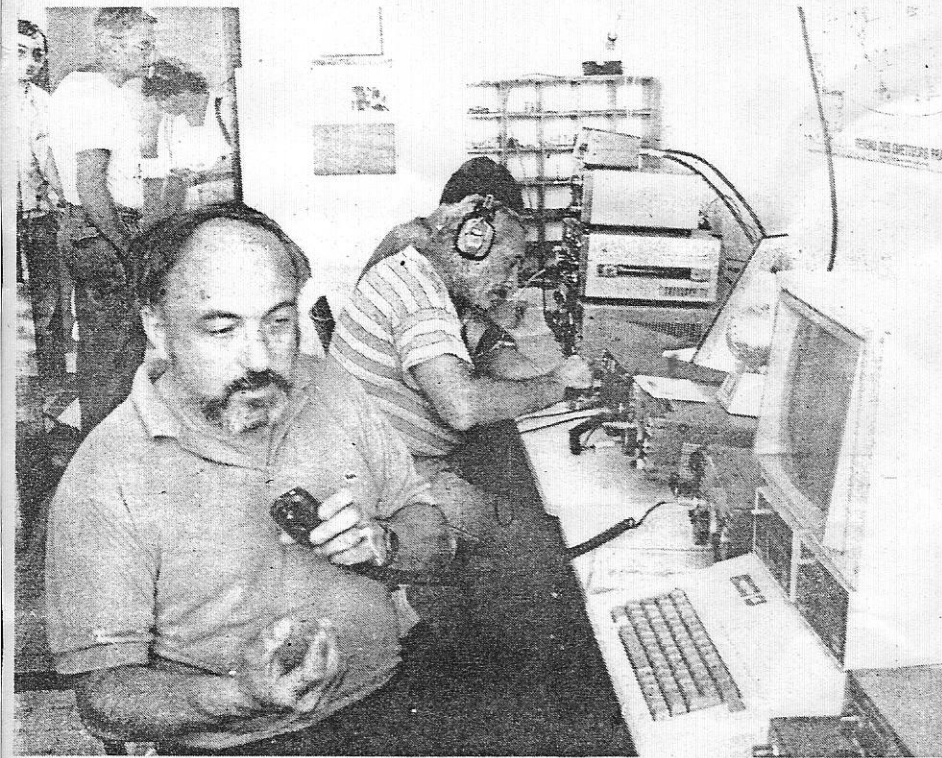
La technique, donc. C'est elle qui passionne ici. On la mange à toutes les sauces, on la retourne dans tous les sens à la recherche de branchements possibles entre radio-amateur et télégraphie, télévision, informatique, étude des trafics, des incidences, de la meilleure façon de réfléchir une onde sur la lune ou la traînée d'une météorite. « Il y a là, tout à la fois, une école scientifique, culturelle et linguistique ». Il y a beaucoup...

Ce qui reste le plus étonnant dans le radio-amateurisme, c'est bien en effet son universalité. Sa prétention à rayonner partout. Universalité dont l'écho se retrouve ici dans la composition du stage : « Nous avons, détaille J.-C. Prat, toutes sortes de gens issus de toutes sortes de classes sociales. Le plus jeune a 16 ans, le plus âgé 73 ».

Et pourtant, se lamentent les radio-amateurs, leur pratique reste tout de même plus universelle ici que là : « Nous sommes 13 000 en France contre 500 000 aux USA ». Pour sortir du confidentiel, « il faudra multiplier les initiatives ». IDRE propose de commencer aujourd'hui et de-

main avec sa journée « IODRE HAM fête » (indicatif TV7E) avec exposition de matériel ancien, démonstration, émissions longue distance et conférence avec des journalistes spécialisés. QTH ? Le lycée professionnel, route de Gimet à Samatan.

C.L.



Jean-Claude Prat ou la jubilation de l'émission-réception (Photo Dany, « Sud-Ouest »)